

De superbes vélos sur mesure

Montures en métal! Dans son atelier en vieille ville de Bienne, Patrik Widmer fabrique des chevaux d'acier. Cet artisan réalise des vélos pour une clientèle soucieuse des détails. Il construit lui-même les cadres en privilégiant la qualité et non la quantité.

Texte: Sylvie Kempa/Photos: Zoe Tempest

Tout a commencé par un plagiat. Après s'être fait voler son vélo préféré, Patrik Widmer a construit un cadre identique à l'original. Scandaleux? Bien au contraire. «Ça fait un siècle que chaque cadre diamant est un plagiat», lance le propriétaire de la manufacture de vélos 47° Nord, à Bienne. Il a commencé l'aventure avec une pièce unique et en a fait son métier. Depuis huit ans, ce quadragénaire biennois construit des cadres de bicyclettes. Depuis trois ans, il parvient à en vivre modestement. Sur sa petite ligne de production, il fabrique 20 vélos par année, chacun exigeant trois mois de travail manuel, de la prise de mesures du client à l'assemblage des tubes et au montage des accessoires réalisés par des fabricants triés sur le volet. Patrik Widmer a créé ses cinq modèles de cadres. Ils se distinguent de leurs cousins traditionnels par des détails à peine visibles pour les non-initiés: les soudures et les extrémités sont en acier inoxydable. La fente du tube de selle est décalée de côté de façon à réduire la quantité d'eau qui entre dans le cadre. Un œil non exercé reconnaît le travail manuel de Patrik Widmer aux plaquettes en laiton qu'il soude sous la selle, représentant les figures

de légendes nordiques dont les vélos portent le nom: le VTT s'appelle Sleipnir, comme le cheval à huit sabots du dieu Odin. Hrimfaxi, vélo de randonnée, a pris le nom de la monture de la déesse de la nuit, celui de course doit le sien à celle de la déesse du jour, Skinfaxi. L'écurie de ces chevaux d'acier se trouve au cœur de la vieille ville. En flânant du côté de la fontaine du Banneret, à deux pas de l'un des sites les plus pittoresques de la région, on repère sous de vénérables arcades la petite échoppe de Patrik Widmer, qui ne fait que quelques mètres carrés. On y trouve aussi la machine que l'artisan utilise pour mesurer la stature, la longueur des jambes et le poids de ses clients. Il calcule de tête la taille du cadre, car «les programmes informatiques réduisent l'être humain à une formule mathématique». Il a remarqué avoir obtenu les meilleurs résultats en bricolant. Une fois prise les mesures du client, Patrik Widmer descend un escalier raide en colimaçon, caché derrière des pavés. C'est là, dans une immense cave voûtée, entre tubes, rayons et fers à souder, que Patrik Widmer travaille la plupart du temps. Il fabrique des cadres, répare des vélos et donne des cours en lien avec son activité. Cet ancien



1 Les clients de Patrik Widmer choisissent la couleur de leur future monture dans la palette RAL.

2 L'artisan calcule les proportions du cadre de tête et non à l'ordinateur.

3 Ses cinq cadres portent chacun le nom et l'effigie d'une figure des légendes nordiques.

4 Il a réalisé ce tricycle pour un concours. Ce n'est pas un jouet et il n'est pas à vendre, précise-t-il régulièrement aux personnes intéressées.

5 Patrik Widmer pose avec l'un de ses cadres. Il fait partie de ces quelques artisans qui, en Suisse, fabriquent encore professionnellement des châssis de vélos.

électromécanicien et collaborateur de Greenpeace a le vélo déplacé sur deux roues. Ses parents faisaient partie d'un club de bicyclettes. Lui a participé à la grande révolution du *mountain bike* dans les années 1990. Aujourd'hui, son cadre tout-terrain est le seul qui ne porte pas le nom d'un cheval, mais celui d'un dieu, Freyr. Et, bien qu'il existe des matériaux plus légers, l'artisan réalise égale-

ment ce modèle en acier chrome-molybdène. «C'est le matériau le plus durable. Il est moins énergivore à fabriquer que l'aluminium, par exemple.» Pour que ses vélos restent légers, il utilise des tubes moins épais au centre. Là où ils sont le plus large, ils sont soudés au laiton, puis trempés et polis. A cette étape, Patrik Widmer fixe aussi les plaquettes et la signature 47° Nord. Ensuite, la peinture est appliquée dans l'Emmental. L'artisan mise autant que possible sur des producteurs locaux et des matériaux durables. On le dérange rarement pendant qu'il travaille. Ses vélos, qui coûtent entre 5000 et 10000 francs, n'attirent pas une clientèle de passage. «Mes clients viennent de toute la Suisse. Beaucoup de contacts se font par internet.» Ce sont des amoureux de la nature et des cyclistes, comme lui. Egalement des sportifs, mais le maître des lieux ne citera aucun nom. «Dans ma boutique, je traite tout le monde de la même manière.» Seuls la stature, la longueur des jambes et le poids font la différence, et chacun repart avec une monture sur mesure. 🌱

PATRIK WIDMER DE BEAUX OBJETS 100% SUISSES

Outils «Swissgrip Rainbow, de PB Swiss Tools. Avec leurs manches colorés, ces tournevis me permettent de garder mon atelier en ordre. Leur poignée ergonomique est aussi parfaite pour débloquer les vis.»

Lumières «Au salon, je m'éclaire avec des luminaires Kando en cristal recyclé. Chaque modèle est unique et fabriqué près de chez moi.»

Accessoires «Impossible de me passer du Fixpencil de Caran d'Ache. C'est le meilleur des portemines. Avec son taille-crayon intégré et son boîtier alu indestructible, il survit même aux journées les plus pénibles dans mon atelier.»